La chanson de la p'tite scie

"Sad Voices" Group

Qu'est-ce qu'elle me dit la p'tite scie
Qu'est-ce que j'entends
Quand je fends du bois ?
Tu perds ton temps, femme assise
Comme un phoque sur sa banquise.
Qu'est-ce que tu fais de ta vie ?
~~[illegible]~~
Que me dit la scie.
– Quand il est joli, le temps, j'le regarde,
Quand il est passé, je le regrette,
Quand il m'échappe, j'le rattrape.
Mais quoi que je fasse, il file.
alors je scie du bois
Qu'on brûlera / il restera des cendres
Comme de moi.

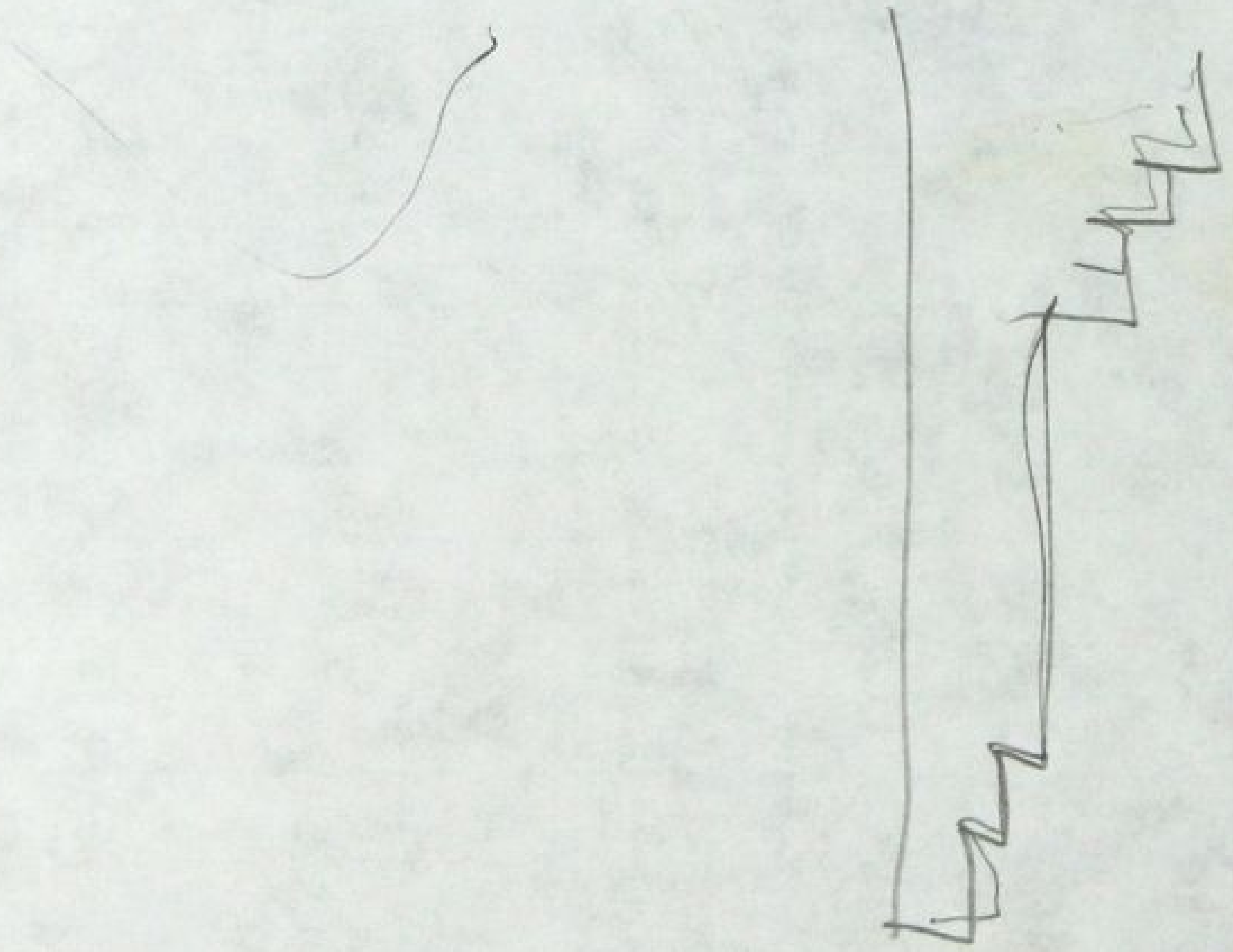
à Hélène P. un poème qu'elle ne retrouvera pas dans le spectacle.
C'est peut-être un aspect de "l'autre Clémence"? Poème inutilisable.

Hélène P. te dit merci pour ta confiance
J'ai retrouvé avec plaisir ta manière si particulière de lier les gens et le quotidien, le passé et le présent, le social et l'intime
Même dans ces petits cahiers (ou feuilles volantes) "inutilisables", selon ton expression, tu fais encore et toujours de la littérature, ne t'en déplaise ! (Tu ne peux pas faire autrement, je crois...)
C'est ça aussi, la littérature –
Ces petits riens qui t'entourent et que tu HAPPES comme des PaPillons ! Bises H

Avant - Pendant - Après

14 Juin : J'ai des cuisses de vieille femme, surtout quand je fais des "push up." C'est horrible. (Ça ~~a~~ dépend.) Aussi, le dentiste a réveillé la douleur d'un abcès dormant sous une dent. En plus, Luc m'a traitée de "casseuse de party" quand j'ai dit que les viandes sur le bois sont souvent décevantes, étant donné que c'était le repas, que Louise l'avait cuit dans la ~~[illegible]~~ fumée, qui lui brûlait les yeux et que moi, j'étais assise, à me faire servir. Mais, quelle belle journée, ~~[illegible]~~ L'eau est très froide, je n'arrive pas à ~~[illegible]~~ nager. Plein soleil sur le lac, aujourd'hui lundi, ~~[illegible]~~ deux trois bâteaux de pêcheurs, une petite brise. Demain j'irai chez le dentiste. Réunion avec le décorateur et l'éclairagiste. Que j'aime l'été. Pourquoi? A cause de cette brise ~~[illegible]~~ justement, qui passe dans mon visage et fait tourner le parasol. Je suis dans l'ombre, le soleil brûle. Ecrire que le soleil brûle, enfin! Pas de printemps cette année. Les muguets et les lilas sont déjà passés, je ne veux pas m'attarder à y penser. Horrible bruit d'un "sea doo." Les ombres dansent sur le gazon. Il y a une petite fille en moi, qui renaît avec juin. Parce que l'école est finie et que je pourrai faire ce que je veux. A quoi ai-je occupé mes

jours? Lire parfois, les livres reçus en prix. Qu'est-ce qu'il y avait pour déjeuner? Si c'est le temps des framboises, on en met sur le pain, écrasées, avec un peu de sucre. Les vagues viennent placoter sur les roches. Louise est remontée. Elle lisait Simenon sorti à l'heur Pas causante aujourd'hui. Moi non plus. Je n'ai pas parlé de la remarque de Luc ni de mon mal de dent. Je joue au silence. Pour combien de temps? Qu'est-ce qu'on fait, dans la cour où il fait très chaud? Où est l'ombre, puisqu'il n'y a pas d'arbre? Le long de la maison. Pas de chaise longue. Pas de luxe. Pas de fleurs. Pour dîner, pendant les vacances, souvent des sandwiches, il me semble. Je n'ai pas de souvenirs précis. J'ai faim et mal à l'abcès. Elle ne redescend pas, les gars n'apparaissent pas en canot sur le lac. Il y a bien six mois qu'on n'avait pas vu des fourmis. En voici une, sur la table. Sympathique. Mais je l'ai écrasée en lavant la table. Ce qu'il y a d'ennuyeux dans la préparation d'un spectacle, c'est le côté répétitif. J'ai dû écrire cette observation cent fois, dans mes nombreux calepins.



16 juin :

La douleur est partie! Quand je décide d'écrire, je me demande à qui je m'adresse. A moi. Je suis allée voir : "Much ado about nothing"
Fallait, me disais-je, que je vois au moins un Shakespeare dans ma vie. Sortie avant la fin. L'acteur Branagh joue comme un Albert Millaire. C'est l'histoire d'une fille qui ne veut pas aimer un gars qui l'attire. Lui, c'est pareil. Les amis se liguent pour les ~~[illegible]~~ faire se rapprocher. Ils parlent d'elle et de lui, derrière les bosquets ces deux-là entendent, par personnes interposées, ce qu'ils pensent l'un de l'autre. "Much ado about nothing" en effet! Si les personnages se mêlent de leurs affaires, le film n'existe pas.
Nous étions 5 dans le cinéma, en plein midi. Je n'étais pas retournée sur Côte-des-Neiges depuis longtemps. C'est aussi coloré (les Néons) que les robes des femmes noires. C'est un coin de la ville où habitent des gens de partout. Le centre ~~[illegible]~~ d'achat "Côte des Neiges" avec des magasins à grandes surfaces, ~~[illegible]~~ la musique américaine, comme partout une impression de vide. Arrêt ~~[illegible]~~ Chez Renaud Bray, où j'ai acheté les derniers Tremblay et Monique Proulx. Je vais lire. Ils sont sûrement plus intéressants que moi. Je m'en sacre, la douleur dans la dent est partie!
L'école Saint Pascal Baylon : entourée de clôture en broche. J'y ai passé ~~[illegible]~~ une année et demie, comme enseignante! ~~Des~~ fillettes plantaient des ~~[illegible]~~ sapins miniatures au bord du trottoir, parmi les pissenlits. Chez le dentiste, j'ai rencontré une ancienne compagne de classe, avec qui je jouais au tennis. J'aurais dû m'en rappeler : le prénom d'une de mes soeurs et Clément comme nom de famille. Grand vide ~~et~~ sur cette époque. Des théorèmes, j'ai étudié ça, de l'algèbre? Grand trou noir. La mémoire, quelle machine mystérieuse.

Vendredi 18 juin

Retour au lac, après une matinée passée chez Ogilvy's, Holt Renfrew, à chercher les vêtements de scène, avec Josée, que j'adore. Elle s'en va aujourd'hui à la mer, pour une semaine. Ce sera une journée migraineuse, mais douce. La ville de Montréal est bâtarde, mal habillée, criarde. La vendeuse m'a dit : "Pourquoi vous habillez-vous si conservateur ?" Insultée la comique. Je n'ai aucun sens de l'humour quand on attaque ma personne. Rancunière, je me souviendrai longtemps de cette remarque mais j'oublierai ce que je lis dans la revue "Lire." Quelle tristesse de s'apercevoir le corps dans les cabines d'habillage ! Les plus beaux vêtements camouflent un vieux pli sur le ventre et moi, "négative girl", je ne vois que lui. "Nez poudré" est aussi un surnom intéressant : mon obsession du nez rouge fait que je vis avec une "poudrette". Marc D. disait, le soir des viandes "fumées" : "L'été est ouvert, Clémence a le nez rouge." Marc L. écrit la musique, il est assez avancé. (Ce mot sonne curieusement) Huit heures et quart, passage du canard. Joli bruit des ailes. Belles percées de soleil sur la forêt. Les moteurs des pêcheurs. Hier, je voyais un couple assez âgé, qui pêchaient, dans la lumière chaude de fin d'après-midi. J'y voyais mes parents. Et les moines se baignaient, jouaient, en criant comme des enfants. Heureuse de retrouver mon kayak sur la grève du voisin. Ce n'est pas la première fois que le vent arrache nos bateaux. Je lis Michel Tremblay, je me demande si celui qui a inspiré le livre, en est dérangé ou indifférent, ou touché. L'idéal serait qu'il écrive lui aussi, sa version des faits. Ce qu'on m'avait dit quand j'ai publié : "Lettres à T." dans "Le monde sont drôles". Je pensais à mes frères et soeurs, qui ne m'ont jamais critiquée, contestée, sauf une fois, quand S. m'a dit : "Si tu penses que c'est drôle d'être la soeur de Clémence D." S'en souvient-elle ? Est-ce vraiment ces mots ? Je ne veux pas le savoir.

24 juin 93

Il fait beau! C'est un miracle. Les Fêtes de la Saint-Jean se déroulent sous la pluie, c'est la tradition. Nous avons mis le bateau à l'ancre. Hier, en allant visiter le chalet loué par Denise B. nous pensons avoir vu le canot blanc de Luc, canot disparu depuis deux ans. Nous retournerons, les gens n'étaient pas là.
En vrac la semaine dernière : soirée magnifique au "Monument National", où le génial Guy Nadon (et plusieurs autres comédiens) ont fait revivre l'histoire de ce théâtre. J'y serai dans... trois mois! Marc et Denis ont enregistré trois des chansons du spectacle sur cassette. J'aime "La Berceuse sans parole". J'ai décidé d'apprendre le plus célèbre poème de papa : "Je suis un fils déchu". Je le dirai peut-être (un extrait) à l'intérieur du passage "Pourquoi écrire". Pourquoi pas apprendre par coeur des textes de grands poètes (à qui on aura même pas à payer de droit d'auteur)!
Je suis allée chanter "Je ferai un jardin", au Jardin Botanique, à l'émission "L'enfer c'est nous autres". Quel beau jardin! Il faut que j'y retourne. Je n'ai aperçu qu'une partie du jardin japonais. Étonnée par les grands pins, la variété de roses, le côté "clean" du japonais. Ma présence à l'émission ne passera pas à l'histoire. C'était "correct". Ce qui me rend heureuse : l'arrivée du soleil et les reproductions de mon dessin "La fête de bébé Lauzon", qui seront données au profit d'une maison d'accueil pour femmes.

26 juin : Luise et Edith, installées sur le lac. Hier soir, nous y sommes allées en bateau. Elles ont loué un grand chalet avec une galérie. Le soleil se couche devant. Le retour de nuit, sur un lac calme. Comme j'aime l'été! Ici, le gazon, les arbres, les fleurs, au sommet de leur forme!

30 Juin. 93.

Somalie, Bosnie, Soudan… famine, maladies, guerre civile "The Last Place on Earth" (Soudan) Ici, un neveu français chante: "Ils sont dans les vignes les moineaux." Il fait si bon, fin Juin: Peter Gabriel, mise en scène par Robert Lepage au Forum. Tout me ramène à mon show. Si j'entends une musique qui me touche, je la veux. Je suis seule sur le quai, presque midi. Laure doit mener sa mère chez sa sœur, pour régler l'héritage. Adrienne est en cendres dans sa petite boîte, et c'est la chicane ~~[illegible]~~ au sujet de la répartition de son héritage. Un de ses frères avait une fille, que personne n'a connue, ce frère s'étant séparé d'elle (et de la mère) quand elle était très jeune. Mais, une part de l'héritage lui revient ~~[illegible]~~ parce que… etc. Des beaux gros nuages blancs à admirer pendant que j'écoute les mélodies que Marc a écrites. J'aime, il est sensible comme un poète. J'écoutais aussi des vieilles chansons françaises à Radio-Canada. Entendre ~~[illegible]~~ Lise Lasalle, mon amie morte à… quel âge? trente ans peut-être? Entendre "C'est un mauvais garçon" "Le Bonheur est entré dans mon cœur" Monique Leyrac, "paroles de Luc, musique de Villa-Lobos ~~[illegible]~~. La nostalgie, sentiment qui pogne au ventre. Je pense souvent à Michel Berger. L'an dernier, à cette date, il vivait. Deux jours plus tard, après une partie de tennis, France l'a trouvé mourant. Marie. Marthe et Edgar travaillent dans les fleurs et les arbres. Le maudit abcès fait sentir sa présence. J'ai hâte de m'en séparer. À l'automne, on sortira un livre ~~[illegible]~~ rassemblant mes "œuvres" complètes. Une exposition de dessins, un spectacle, je vais m'afficher mur à mur! Ici, la vague, le vent, une petite faim. Dans le "Vanity Fair" juillet 93, ~~[illegible]~~ long article sur la mort lente du Soudan, que je n'ose pas lire.

Premier Juillet. 93

Sept heures et demie du matin, sur le quai. Pas même un bateau de pêcheur. Beau soleil, petite brise qui frise le lac. Hier soir, discussion avec L. sur l'affiche, que je trouve trop sage. – "Question de goût", dit-elle. – "Question de imagination" que je réponds. (Saurais-je un jour si je mets un s à la première personne des verbes en dre : je répond ou je réponds ?) J'embarque dans le kayac et je vais glisser sur l'eau avec le "walk-man." Marc et Brigitte sont ~~au lac~~ arrivés hier. Aujourd'hui onze heures, il y a parade à Austin, dont c'est le 200 e anniversaire de fondation. Je devrais aller faire un tour, avec Marc pour connaître l'histoire de notre village : Qui est Austin ? Trois barques déjà installées devant chez moi.

2 juillet, vers 10 heures.

Il vente ! Je tiens les feuilles pour écrire. Elles partiraient au vent, quelle perte ! Hier, belle journée passée en bateau avec René, le docteur-chirurgie plastique, et souper avec Brigitte et Marc. Soirée d'été comme nous en avons rarement, avec lucioles et pétards de Georgeville, l'autre côté du lac. J'ai été chercher les cassettes de musiques à Magog, en bateau avec Louise. Nous nous sommes ancrées à un quai dans le canal, à la hauteur de la rue de l'autobus. Louise a grimpé dans un sentier, le long d'un ~~[illegible]~~ édifice pendant que je "gardais" le Peterborough. Des familles mettaient leurs bateaux à l'eau. En général, des bêtails de bateaux. Je regardais certains beaux mâles et me disais : Celui-là, il ne viendra jamais voir mon spectacle. La "Berceuse pour une vieille folle" ne le toucherait sûrement pas." J'ai le courage d'aller me jeter à l'eau, j'y vais, malgré les vagues agitées comme à la mer. Oh oui, les musiques : j'ai accroché à "L'Homme trois pièces", moins au Gospel, qui est trop compliqué. Marc est d'accord

3 juillet - Samedi. Pas de soleil. Novotna s'est fait battre par Graff, elle a pleuré dans les bras de la duchesse de York. Belle partie. J'aurais envie de jouer mais, pas de partenaire. Marc est retourné en ville. Baignade et bicyclette. Je suis assise sous le grand pin. Le nid, ~~[illegible]~~ au bout de la branche, est sans vie aujourd'hui. Fascinant de voir cette installation ~~[illegible]~~) fragile qui résiste à tous les vents. ~~[illegible]~~. J'ai une douleur côté gauche, depuis que L. m'a amenée couper un arbre. Pogréés toutes les deux à le retenir après la coupe, parce qu'une de ses branches nous empêchait de le faire tomber du côté du terrain de jeu et non sur les fils. Samedi mélancolique (pourquoi?) mais avec un parfum qui vient de la forêt, après la pluie tombée cette nuit.

7 juillet. Mercredi, vers 10 heures du matin -
De lundi à mardi midi, séjour en ville pour traitement canal. Je devais voir Marc, il est bloqué dans le couplet du "Chandail de laine". La Grosse est sortie de sa torpeur (je l'appelle la Grosse quand elle me fait chier.) Elle s'est baignée pour la première fois hier. C'est la canicule. Je l'ai amenée voir le canal chez les Maries. Nous sommes sur le lac depuis dix ans (?) elle n'y était jamais venue. Photos à prendre pour le Elle. Je croyais que la cession chez André aurait suffi. Ils veulent des "concepts" différents. Alors j'irai. Je repasse les textes. Je me dis : c'est comme une partition, une chorégraphie, il faut s'attarder dessus. C'est en effet ce côté attardé sur les thèmes choisis, que je trouve court. Petite tête sans cervelle. Le héron se tient près d'ici. Avoir sa patience. Quel beau temps! ~~[illegible]~~ Dans ~~[illegible]~~ trois jours, Louise a cinquante ans. Marie. H. organise tout. Je me ferai "aller" sur la soirée. Hier soir, enfin, promenade en canot sur le lac le soir! Ordinairement, après le repas et la bouteille de vin rouge, nous n'avons pas le courage de descendre. ~~[illegible]~~ après le canot, Louise voulait du moteur. Nous nous sommes promenées dans Sergent Bay. Très rapidement le Owls Head est devenu gris anthracite - épeurant, l'orage nous courait après. Juste à temps arrivées au quai, attaché le bateau. Sautées dans le canot jusqu'au quai, course vers l'auto, la maison. ~~[illegible]~~ Départ

Chaleur canicule ! Bravo. 6 juillet 93.
Bonnement dans l'île. Penser au texte :
"Vivre dans l'ombre."

- Il faut que j'apprenne à vivre dans l'ombre.
Sans rendez-vous avec vous. Pas de public
pour entendre mes (histoires.) Pas d'angoisse.
Trouver une forme <u>amusante</u>. Marc ne peut pas me voir,
il est bloqué sur le couplet du "chandail de laine".
Deux jours en ville pour dix minutes chez le dentiste.
Plus de longues séances de maquillage. *Anne-Hélène
me <u>fait faire</u> : le sitar, la surprise, le sourire,
levez les sourcils, regardez en bas, en haut, à gauche,
à droite. Ceux des dernières rangées ~~pourrai~~ pourrai vous
montrer les résultats en personne. J'attends ~~I~~ beaucoup trop.
La chaleur endort.
Dessiner : quoi ? Une assiette à pain.

Aperçue une femme âgée, assise dans sa petite
cuisine, parle ouverte, regardant la télévision
souriante
Une brume et un fort vent,
On vient me rencontrer
J'attends <u>encore</u>.
déjà pour parler d'un show qui a lieu dans 2 mois.

de l'orage. La nuit était si chaude que nous avons dormi avec l'éventail. C'est bien les pluies la nuit. Pas d'arrosage. Tout va bien, ma rage est passée. Quand je suis ~~[illegible]~~ sur l'eau, que je flotte ~~[illegible]~~ sans penser à rien et ~~[illegible]~~ que l'autre m'apprend que je dois faire des photos, c'est l'orage qui monte en moi. Je ferai tout ce qu'il faut, mais j'ai besoin de protester.

7 juillet: à 2 heures, après-midi.

Il s'est mis à pleuvoir. J'aime être assise dehors, sur la galerie, sentir, voir l'eau tomber, drue et droite. C'est joyeux. J'étais au bord du lac depuis sept heures ce matin. J'ai repassé mon spectacle, écouté les cassettes. Ni mal de dent, ni élancement à l'oeil ~~gauche~~ droit (dans le sourcil.) Coup de tonnerre au loin. Que raconter dans les interviews? Coups de marteaux chez Louise L. qui se fait construire un atelier pour peinture sur soie, (chez soi.) La pluie ralentit. Je devais aller dans mon atelier, dessiner des "chefs-d'oeuvre. (Chefs-d'oeuvre: exemption, pluriel ? Vois dictionnaire) Vu! Luc arrive de Londres demain. Le défaut de ma posture présente: je suis assise devant la fenêtre ouverte, qui donne sur le bureau de Louise, donc, sa voix au téléphone. Pluie presque éteinte.

15 juillet: Vers 3 heures après-midi.

Stop Stop de time!

Hier, avec Luc, Marc, Madame Collette, Louise ~~[illegible]~~ je suis allée ~~nous sommes allés~~ cueillir des fraises à Saint-Élie-d'Orford. Nous sommes arrêtés au cimetière, voir la tombe de mon frère. Cimetière ~~[illegible]~~, sans fleurs, ni arbre. C'est inscrit sur la ~~[illegible]~~ pierre "A l'Ombre de l'Orford". Ses parents sont là aussi. Émotion. ~~[illegible]~~ Entre les rangs de fraises, un Monsieur Cormier m'a dit qu'il avait connu Alfred. — A la taverne ou à la Tribune? " — Aux deux endroits. Quatre-vingts ans, lui et Madame Collette. ~~[illegible]~~ On a eu droit à une courte énumération de leurs malaises réciproques: Crise du coeur, ~~[illegible]~~ emphysème, haute pression etc.

16 juillet 93 - 11 heures du matin.

Angèle est ici, dans le Manac, heureuse je crois, d'y être. Tour de bicyclette. Nuages et soleil et vent. Madame Tollette dans sa chaise longue, veut la retourner. J'y cours, je m'accroche l'orteil et me fait mal. Orteil bleuissant à vue d'oeil. Hier, Marc m'a donné la nouvelle version "du Chandail de laine." Beaucoup mieux. Marc nous offre en cadeau "les plus belles lettres manuscrites de la langue française." J'appellerai les Gagnon et demanderai la permission de jouer au tennis.

19 juillet je crois. lundi matin devant le Fleuve, sur l'Île.

avec Angèle et Louise, pour les débuts d'Angèle, Arôtere au Festival Juste pour rire. Louise me parle du mois d'octobre, de Marc qui viendra, des vêtements à porter, des interviews à faire. Comme si le spectacle était chose faite, existante. ! Hier dimanche, longue promenade en bateau, pendant laquelle nous avons aperçu Edith et sa famille dans l'eau, qui descendaient le quai. Portrait de famille : les parents sur le bord de l'eau, les plus jeunes qui démontent le "mécano". Plus loin, Pierre B. et son fils, et son ami, se baignent. Nous les ramassons et faisons un tour. J'ai échappé douze saucisses et pains à hot-dog dans les cèdres. Luc avait été chercher le lunch en bateau chez lui. Cent cinquante marches à monter, autant à descendre. Heureusement, il y en avait d'autres. Je dois rencontrer des journalistes et me raconter. Jouer le jeu à fond. Comme au tennis. Angèle m'a battue 6-1 - 6-0 hier. Excuse : j'avais mal dormi. Drame sur le lac : des ados fêtaient le départ d'un ami, jusqu'à six heures du matin. Musique et cris de mort. Je suis allée leur dire, le lendemain : "C'est inacceptable !" Le fêté m'a dit : "Je n'avais pas vu le lac depuis deux ans." autre drame sur le rang : quatre personnes sur quinze veulent que le camion poubelles recueille les ordures devant les chalets plutôt que de les jeter à l'entrée du rang, dans un conteneur ouvert et puant. 17 résidents de Verchères morts vendredi dans une collision. Mort de

Léo Ferré le 14 juillet (Pour Valentine : { En Afrique, en Somalie, en Hervé-Bozigorne
Magadisco (ciò) somalie,
Madame Colette, retournée ~~[illegible]~~ chez elle, retrouve sa chatte.
La vie communautaire organisée à la campagne : Madame prend
notre chambre, le grand lit, la salle de bain. Angèle prend la chambre
moyenne, le lit moyen. Louise et moi, la petite chambre, les deux
petits lits, la salle de bain commune. Problème de vêtements,
qui sont dans la grande chambre, où dort Madame. J'ai failli
jouer au tennis en pyjama. Marc est toujours aussi drôle.
Luc, toujours aussi intense.

Thème pour Elle Québec : l'autre Clémence. C'est qui, l'autre ?
Pauvre Hélène P. qui écrira l'article. Aller chercher quoi ?
C'est son "mandat". Le mien : être drôle et bonne. Remplir des
salles. Ne pas décevoir. Avoir du plaisir. Ne pas me lasser.
Faire de l'argent. Étonner, surprendre. Rien, quoi.

"Douce France" ou "Mes jeunes années"

<u>Pour Charles Trenet</u>. ~~[illegible]~~ "joue en back-ground".)

Voici ce que j'ai perdu en route :
Un père, une mère, un petit frère
Quelques amis
Des yeux de poupée, un harmonica,
Les jeux de l'enfance
Le pain écrasé
Et les tartes chaudes
Voilà tout ce qui renaît
Quand j'entends chanter
Charles Trenet :
Mon père et ma mère
Et un petit frère
Des yeux de poupée
Le pain écrasé
Et la tarte chaude.

Jeudi 22 Juillet.

Il pleut – Hier, dîner chez Denise B. avec son fils Guillaume, Luc, Louise. Elle garde la petite chinoise que sa sœur a adoptée. L'enfant pleurait beaucoup, c'était sa première journée loin des deux femmes qui "l'élèvent." Guillaume avait les mains recouvertes de Calamine. Il devait faire le dîner, mais, impossible de toucher aux aliments, à cause de l'herbe à puces. Sous sa direction, Louise et moi avons préparé les crevettes. Recette délicieuse. Denise a eu la petite collée contre sa poitrine toute la soirée, la seule façon de l'empêcher de pleurer. Téléphone de la mère, à qui Louise a dit que tout allait bien, l'enfant ne pleurait pas. Heureusement, il y avait accalmie au moment du téléphone. On a installé des "hauts-parleurs" dans le salon pour entendre pleurer la petite depuis sa chambre, ce qui a fait sursauter Luc Plamondon de St-Raymond: "Dans not' temps, nos parents s'occupaient pas de nous autres comme ça. Ma mère a tué un chat devant mes yeux, parce qu'il avait sali une image 'sainte'." Horripilée je suis, Luc n'a pas l'air de trouver ça si terrible. C'est un gars.

Ce soir, je dois assister à un match de tennis (s'il fait beau) avec un journaliste du Devoir. Il y a une mode en ce moment: on mêle les artistes à toutes les sauces: le sport, les nouvelles télévisées. Je suis tout à fait <u>contre</u> et par lâcheté, j'irai faire le pion aux deux endroits, pour vendre des tickets!

Hier vers cinq heures, je suis en Kayak. J'entends quelqu'un qui m'appelle: maman. Prête à m'enrager, je vois Francine B. et mon ex beau-frère, et mon neveu Jean-Pierre, et sa femme dans les deux canots verts. Causette, en les menant dans le canal des Moines. Fernand, l'ex, a loué dans Sergeant Bay. Qui n'est pas sur le lac? Presque tous les artistes du Québec!

Je travaille mon spectacle le matin, dans <u>deux mois</u>, je vivrai la première. De quoi parlons-nous dans ces repas entre amis? Plutôt artificiellement des uns et des autres, en se coupant constamment la parole. C'est souvent comme un concours de qui dira les pires vacheries. J'exagère, pas tant que ça, c'est surtout mal exprimé.

Mercredi 21 juillet 93 au lac.

à cause des répondeurs, on ne peut plus téléphoner ~~à~~ quelqu'un quand on en a envie; la machine répond. Angèle à Montréal, pourrait m'appeler, elle ne le fera pas à Moi; peux pas. FAX! Je me suis baignée en me levant. Hier soir, je suis tombée endormie devant la télévision, après une journée passée à ~~me~~ faire des photos pour "Elle Québec", "la Presse" et "Parcours". La veille, interview <u>interminable</u> avec Anne Richer de la Presse et, rencontre avec Hélène Pedneault. Questions essentielles: Quels sont vos défauts, vos qualités, c'est quoi le sens de la vie? Il faut que je prenne une attitude détendue. Pas facile. Anne Richer arrive en me reprochant de ne pas vouloir faire les photos parce que je ne suis pas maquillée, et Hélène rit très fort, même en lisant un poème "sérieux", La Chanson de la petite scie." J'ai laissé mon journal (celui-ci) à Hélène, je lui ai lu le spectacle, tout ça pour un article dans Elle Québec. ("Une assiette de merde avec ça?" Francine à Pierre M.) Joli geste de Anne-Hélène: elle m'a offert des belles vieilles photos pour dessins. Faire attention à Louise. Elle n'a pas à payer pour <u>tout</u> ce qui me fait chier. Ce soir, nous irons manger avec Denise Bombardier. J'entends un chroniqueur à la radio, qui parle d'un bon papier dans "Le Point" sur son livre (que je n'ai pas lu) "La déroute des sexes". Je fais le Festival "Juste pour rire" jeudi soir.

Le bateau!: "Pour ceux qui connaissent Clémence DesRochers, son chalet est à droite, on va passer devant ~~tantôt~~!" Il est là, devant, pendant que j'écris, il passe très proche. Je me plaindrai! Il y a dix personnes à bord. Beau petit bateau de pêcheurs. Des américains qui ne me connaissent pas, probablement.

Lundi 26 juillet à l'Île

Je m'agite en ville loin de mon Kayac, du jardin miniature. Deux jours chez Georges-H. et Francine, dans leur grande, agréable maison. Dîner chez Suzanne L. et François hier. Quelle chic résidence au bord du lac du Nord. J'ai dit que j'étais jalouse, mais ce n'est pas vrai. Mon chalet des Cantons de l'Est me plaît plus. Article et grande photo première page de la Presse, Anne Richer. Louise est allée chercher la cassette des chansons retouchées chez Marc à Longueuil. Ce soir, je rentre au Panthéon de l'Humour! Quelle farce! Israël pilonne le Liban-Sud. Denise B. me donne 20 sur 20 pour mes commentaires au téléjournal de samedi. C'est vrai, je m'en suis pas mal sortie, en me servant d'un peu de ses réflexions, d'une de Marc D. sur les homosexuels dans l'armée. Pas trop cave, pas trop "cute", politically correct "as they say, so often". Voici un extrait du texte de Anne Richer que je [redacted], copié avant que la Presse glisse dans l'incinérateur: "Comme l'eau, comme l'air, elle est là. C'est sa grande qualité. Le courage de bien se connaître, de tenir les démons à distance et de rester authentique. Elle aime dire tout haut ce que les autres pensent tout bas. Sa force est là: toucher la vie, le réel. Et avoir la générosité de rire tendrement de soi." Faire faire des commentaires sur ce texte par les amis qui me connaissent bien: Louise, Luc, Marc.

Louise commence "le dernier Scrap Book."
Nous aurons une subvention pour la tournée!

Mardi 27 juillet à l'Île.

Nuit d'orage, éclairs, tonnerre. J'aurais dû regarder, mais j'ai préféré fermer les fenêtres pour ne pas entendre. Hier, la "cérémonie" des élus au Panthéon de l'Humour". Gratien Gélinas, perdu dans sa tête ailleurs. Il m'a parlé "d'un beau dimanche après-midi"! Nous étions lundi soir. Je retourne au lac, avec Madame Bombardier et le gâteau pour l'anniversaire d'Edith ce soir. Fin des agitations sociales pour quelques jours.

Mercredi 28 Juillet

Trop de fêtes depuis 5 jours : chez Francine, Suzanne, l'Alto, chez Edith. Repos ! Temps humide et pluvieux. J'appelle Marc au sujet du "Chandail". Promenade en Kayac et écoute des musiques. Bain de lac bon pour la tête. Le trophée du Festival est très beau.

V'nez vous r'poser au paradis ?

—

Jeudi 29 juillet.

Louise est partie à Montréal. Il pleut épais, ça va durer, le lac baigné dans la brume. Tonnerre au loin. J'ai appelé Marc, pas de réponse. La cassette est entortillée. Objets inanimés, aurez-vous fini un jour de m'humilier, m'offenser, me diminuer. Je vais enregistrer le spectacle sans texte, vous où j'en suis au point de vue mémoire.

Questions Marc: Si on place

Les bonnes comme les mauvaises critiques,
Mes poèmes rimés romantiques.
Les maudits cal'pis etc

Le Gospel: ~~[illegible]~~ le trous de mémoire les [illegible]
3 vers en issue tel quel?

~~Gonflez, citron, surprise~~
Levez les sourcils,
Regardez en bas, en haut à gauche à droite
Gonflez, citron, surprise (fixez!)

Réécris Faut que j'apprenne à vivre dans l'ombre
et l'autre C.D.

- Jésus dira: Entrez, entrez,
Belles vieilles dames fatiguées
Jésus dira: Venez comme vous êtes:
En chaise roulante ou en poussette
Dans l'autobus de l'âge d'or
Un sein en moins le genou qui barre
Les jambes enflées, le cou qui plisse
Les vergetures et les varices
Les trous d'mémoire les ambolies Alleluia
Venez vous reposer au paradis.

29 Juillet - Soir

L'orage ~~est~~ a sereinement passé. Je n'ai pas eu peur et, cet après-midi, me suis baignée nue. Début d'une vie nouvelle. Denise a appelé pour donner des nouvelles de la chère Francine de Québec, qui s'est fait enlever une veine dans la jambe. Denise m'a aussi donner des interprétations personnelles de ce qui se passerait dans la vie d'un couple ami, mais je ne veux ni le retenir, ni le raconter, je lui laisse. ~~[illegible]~~ Nous, Marc et Luc, allons voir Sheragade avec Letourneau au Vieux-Clocher à Magog. Intéressant pour moi de voir une "performeuse" avant d'aller sur scène.

Journée seule, assez efficace et j'aime bien me retrouver seule avec elle, la campagne. Vivre à mon rythme. J'ai quand même appelé Louise trois quatre fois. Que les fèves du jardin étaient bonnes avec un peu de beurre, un peu de citron, un peu de persil. Blé d'Inde et framboise. Voilà, l'abondance est là, après des mois d'absence, nous n'arrivons pas à fournir ! Pêches, pommes, poires, framboises, pommes de terre et Punch du jour: Israël en guerre contre le Liban. Maman, sous la terre, au cimetière de Côte-des-Neiges, le monde est malade mais moi, je vais bien.

Premier août. Beau soleil à huit heures du matin, dans la cuisine. La lumière sur la forêt, vert et bleu. Angèle vient passer une semaine au lac demain, ainsi que Praline la chatte à sa mère de Louise. Les articles sur moi dans le Journal à Potvin, le Devoir, à cause de ce trophée reçu au Festival Juste pour rire.

Trois août 7 heures du matin.

Angèle dort au deuxième, il ne faut pas que je parle trop fort avec la chatte Praline à Madame C. Journée maudite hier. Obligées d'aller en ville essayer les costumes (dont je ne suis pas folle, et je ne dois pas le dire, car ça fait des drames, comme celui de dimanche soir, après une magnifique journée passée chez D. B. Pique-nique, scrabble, bateau, retour ici vers quatre heures. C'est après le dîner, devant le lac et la pleine lune, que mon agressivité est apparue. Passé, oublié. Il fait beau ce matin. Je me suis baignée et lavée dans le lac. C'est vraiment le beau été de la vie, ces matins purs, joyeux, dans l'heureuse solitude. Denis a fait de bons arrangements. En met-il un poil trop? Marc y verra, j'espère. à moins que, comme moi, il laisse aller. Je commence les répétitions à la mi-août. Je bâtirai un horaire. Hélène P. dit que la rédactrice de Elle Québec est (très) contente des textes mêlant journal et propos recueillis.

Mardi : 10 août je crois.

Dommage dans un sens, qu'il me faille faire un show de ma vie, pour la gagner. C'est un contrat énorme, mais, je l'ai rempli depuis trente ans. Il est huit heures du matin je suis montée ~~dans~~ en haut du garage. Denis et les filles Sylvie et Brigitte, ont fait un travail magnifique : ~~mais~~ les arrangements des chansons, les voix, très trouvées. Le chadail de love, c'est pas encore ça. Je suggérai à Marc de changer de direction, d'en faire une chanson plus dramatique. Si pas d'accord, je mets le chadail de coté.

Ouf ! les fêtes de la semaine dernière : samedi chez Danielle et Anny, dimanche un brunch à Georgeville, dimanche soir, chez Luc et Marc. Angèle est à Montréal, elle participe à L'Enfer comme touriste. Il faudrait que je donne des spectacles aussi fous que ceux que j'improvisent avec les amies. Pour le moment, le préparer en silence. Dans la joie ? Possible ? Titre : "Un garden pour Ryan"

Ha Ha Ha.

Cet été je ferai un garden (2)
Si tu veux rester avec moi
Encore quelques mois
Il sera petit / that's for sure | J'en prendrai bien soin
~~[illegible]~~ | I'll take a good care of it.
~~[illegible]~~
Pour qu'il soit aussi mec que toi.

"Un garden pour Ryan"

Jeudi 5

Jeu de tennis ce matin, dernier chez Luc. Angèle me bat 6-2 / 6-2. Mon corps n'est jamais à la bonne place. Mon âme non plus. Les gars de l'Hydro coupent les branches. Bruit du moteur, qui les broie, très agaçant. Ai-je dit que France G. une amie et ses enfants sont chez Luc (Van aussi) et que Luc et Marie sont "en cabane" en bas? Même en perdant, le tennis donne un regain agréable. Maintenant occupe-toi du spectacle. Seule, Angèle prend une marche, Louise est en ville, la chatte dehors. Temps couvert. Pourquoi la pensée d'être sur scène ne me rend pas joyeuse? J'ai peur que la salle soit vide. Louise s'occupe très bien de tout. Je ne suis jamais contente. Qui m'oblige? Elle et moi et surtout le besoin de s'agiter. Pour oublier l'inoubliable. L'absurde de la vie. Mais, monsieur Boudreau répare les bicyclettes, on coupe des branches, tu reviendras ayant réglé les comptes. Les petits matins ~~[illegible]~~ encore et encore des petits matins, neufs.

1. L'attrape - Ventre mettre et enlever. -
2. L'homme trois fois
3. Le chandail de laine -
4. La partie de cartes - Chapeau & lunettes
5. Nous irons toutes au paradis - Robe Cécile
6. Bernadette au gars du garage - Imper.
7. Millefeuille - Tableau.
8. Chansons douces (4 extraits). Quai
9. Odette + Val - Table.
10. Sonia - lumières.
11. Chansons folles - acc orchestre.
12. Vivre dans l'ombre + Berceuse -
13. L'autre CD - Imper et jonne Céline -